

**France  
Bénévolat**  
— *Du coeur à l'action* —



Infographie : Apolline Planque - [www.illustration-creative.com](http://www.illustration-creative.com)

# L'évolution de l'engagement bénévole associatif en France, de 2010 à 2022

Avec le soutien

**Crédit  Mutuel**

Étude France Bénévolat, janvier 2022, réalisée par l'IFOP,  
avec le soutien du Crédit Mutuel et l'appui de Recherches & Solidarités

**Etude rédigée par Elisabeth Pascaud, référente formation  
France Bénévolat, en collaboration avec Bernard Simonin**

*5<sup>e</sup> baromètre France Bénévolat, réalisé par l'IFOP,  
avec le soutien du Crédit Mutuel et l'appui de Recherches & Solidarités*

# INTRODUCTION

Pour éclairer sa mission, qui est de « développer l'engagement bénévole associatif pour tous au service d'une citoyenneté active et solidaire », France Bénévolat s'est dotée, depuis 2010, d'un baromètre trisannuel de l'évolution du bénévolat. Sa réalisation est confiée à l'IFOP, et bénéficie du soutien du Crédit Mutuel et de l'appui de Recherches et Solidarités.

Cette 5<sup>e</sup> édition, issue de l'enquête Ifop effectuée en janvier 2022, confirme que le bénévolat associatif a diminué en nombre de bénévoles engagés (avec une baisse de 2 millions en 3 ans) mais donne plusieurs signes d'espoir que nous devons saisir. Nous ne reviendrons sans doute pas à la situation « d'avant », mais nous devrions connaître un rebond par la variété et la multiplicité des projets mis en œuvre par les associations avec nos bénévoles.

Je note l'importance des « dons de temps induits par la pandémie » (plus d'un million de personnes) et qui se sont poursuivis. Et il ne s'agissait pas de « s'occuper », pendant le chômage partiel, le confinement... mais pour la plupart, de « répondre aux besoins de solidarité provoqués par la pandémie ». A nous bien sûr de transformer cet élan de solidarité en engagement bénévole.

Beaucoup ont dû arrêter au moins une partie de leurs activités bénévoles (au moins 4 millions de personnes). Mais, parmi ceux qui n'ont pas repris (près de 2 millions), plus d'un million de personnes déclarent que la fin de la pandémie et des restrictions sanitaires les conduiraient à reprendre les activités qu'ils avaient arrêtées pendant la pandémie. A nous de leur redonner envie de s'engager, en leur proposant un accueil, une mission et un accompagnement adaptés.

L'essor du bénévolat direct, de proximité surtout chez les plus jeunes, et du bénévolat occasionnel ou ponctuel doivent nous interpeller : comment nous adapter aux aspirations qu'il révèle ? Comment, à travers cette envie de plus de souplesse, plus de découvertes multiples... assurer la permanence nécessaire de nos projets associatifs ? Inciter ces bénévoles à s'engager dans l'associatif ? Leur donner envie de s'engager dans la durée ? Appuyer l'action associative davantage sur ces groupes plus éphémères ? Tenter de mieux assurer le passage de témoin d'un bénévole ponctuel à l'autre ? Développer le « mode projet » ?

Cette enquête nous invite à ces réflexions. La Commission Inter Associative de France Bénévolat a déjà proposé en ce sens un guide : « Un nouvel élan pour le bénévolat », pour aider les associations à « analyser et agir ». Les résultats de ce baromètre viennent appuyer cette réflexion et nous incitent à la poursuivre par des actions d'information et de sensibilisation en direction de tous ces publics.

Le Baromètre d'Opinion des Bénévoles, dont Recherches et Solidarités prépare la prochaine édition, apportera ses compléments d'analyse, plus qualitative pour y contribuer.

**François Bouchon**  
Président de France Bénévolat National

## METHODOLOGIE

Cette étude est menée dans le cadre de l'OMCAWI ("OM" pour Omnibus et "CAWI" pour Computer Assisted Web Interview), enquête multi-clients de l'IFOP réalisée chaque semaine et **auto-administrée** en ligne auprès d'un échantillon national représentatif d'individus âgés de 15 ans et plus. L'échantillon est structuré selon la méthode des quotas.

Les informations ont été recueillies, en janvier 2022, **auprès d'un échantillon de 3 155 personnes âgées de 15 ans et plus.**

Pour éviter tout biais, le questionnaire est identique d'une année sur l'autre, depuis celui qui avait été élaboré en 2010 par France Bénévolat, avec l'appui de Recherches et Solidarités et l'avis technique de l'IFOP (impact à peu près constant des éventuels biais). Les évolutions sur 12 ans, grâce à la permanence des questionnaires et des méthodes adoptées (même institut, même support, même période de l'année, sauf en 2010 où l'enquête a été menée en juin), sont donc significatives d'évolutions réelles.

La crise sanitaire a cependant conduit à ajouter un minimum de questions relatives à son impact sur le bénévolat et sur sa perception. Ces déclarations sont à interpréter avec une certaine prudence.

L'interrogation en ligne conduit à une sous-estimation des non diplômés dans la population âgée de 65 ans et plus (problème du numérique). Nos estimations à partir des données Insee nous ont permis de vérifier que les tendances sont cependant significatives.

Mais cela interdit de citer certains chiffres, trop fragiles compte tenu de la taille et des caractéristiques de l'échantillon (intervalle de confiance à 95%). C'est aussi pourquoi les résultats sont présentés sans chiffres après la virgule (en millions de personnes ou en %), ces résultats n'étant pas significatifs avec cette précision.

Dans l'enquête, le terme « bénévolat », souvent mal compris, n'est pas utilisé, elle interroge sur le « **don de temps, gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause** », notion se référant implicitement à la définition du bénévolat donnée par le Conseil Economique, Social et Environnemental et à la notion d'intérêt général à laquelle renvoie la charte de France Bénévolat, collectif d'associations qui « respectent une finalité d'intérêt général et produisent de l'utilité sociale ».

C'est dire que l'étude se focalise sur le bénévolat associatif tel que France Bénévolat cherche à le développer, avec et pour ses associations adhérentes, autrement dit « le bénévolat... comme moyen de renforcement du lien social, de développement de la solidarité, de lutte contre toutes les formes d'exclusion... » (cf. Article 1 des statuts de France Bénévolat).

C'est pour éclairer ce champ que cette enquête a été conçue. Elle laisse l'enquêté libre dans son interprétation de la question du « don du temps » et de choisir sa réponse « oui », « plus maintenant » ou « non ». Il y répond spontanément, en fonction de ce qu'il juge correspondre à un don gratuit « pour les autres ou pour contribuer à une cause », l'enquêté étant juste incité à déclarer y compris ses bénévoles « occasionnels ». L'enquête ne couvre donc que très peu d'autres actions qui relèvent aussi du bénévolat, mais ne correspondent pas à la notion d'intérêt général : amicales (anciens...), clubs divers, associations de chasse, de pêche, de défense d'intérêts privés, locaux, professionnels....

# 1. GLOBALEMENT, BAISSÉ DU BENEVOLAT AVEC LA PANDEMIE, EVOLUTIONS CONTRASTEES ENTRE TYPES DE BENEVOLAT

Cette cinquième édition montre que le taux d'engagement bénévole continue à se tasser, notamment dans les associations et « autres organisations » (politiques, syndicales, municipales). En revanche, le bénévolat « direct » progresse au détriment, semble-t-il, du bénévolat en organisation (notamment en association). On peut penser que les nouveaux bénévoles se sont engagés plutôt dans un bénévolat direct et que certains bénévoles qui étaient auparavant dans le bénévolat direct et en même temps dans l'associatif ont pu cesser leur bénévolat en association mais le poursuivre dans le « direct » (comme par exemple auprès de son voisinage).

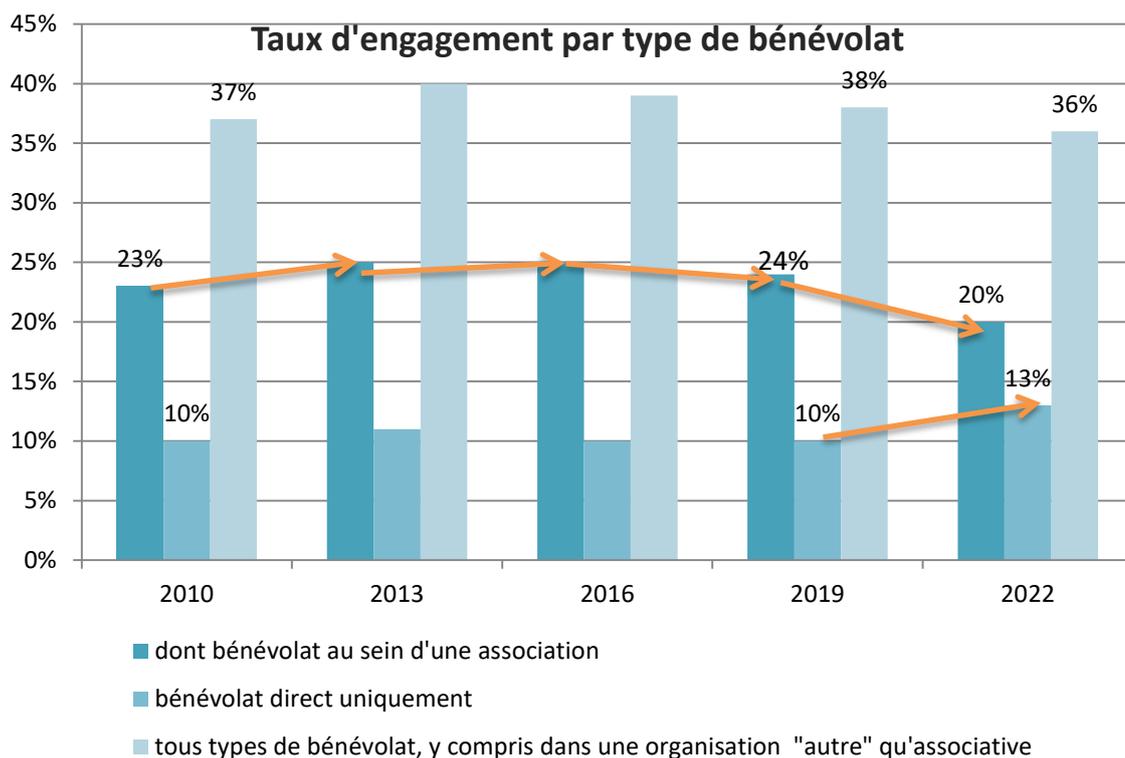
En 2022, le nombre de bénévoles diminue, et pas seulement le taux d'engagement, la démographie ne suffisant pas à compenser la diminution du taux d'engagement, à la différence de 2019.

	2010	2013	2016	2019	2022
Bénévolat dans une organisation (association et autres <sup>1</sup> organisations)	14 millions	15 millions	15 millions	15 millions	12 millions
	27%	29%	29%	28%	23%
<b>dont bénévolat au sein d'une association</b>	<b>12 millions</b>	<b>13 millions</b>	<b>13 millions</b>	<b>13 millions</b>	<b>11 millions</b>
	<b>23%</b>	<b>25%</b>	<b>25%</b>	<b>24%</b>	<b>20%</b>
Bénévolat « direct uniquement » <sup>2</sup>	5 millions	6 millions	5 millions	5 millions	7 millions
	10%	11%	10%	10%	13%
<b>TOTAL bénévoles</b>	<b>19 millions</b>	<b>21 millions</b>	<b>20 millions</b>	<b>20 millions</b>	<b>19 millions</b>
	<b>37%</b>	<b>40%</b>	<b>39%</b>	<b>38%</b>	<b>36%</b>

Tous les résultats sont présentés sans chiffres après la virgule (en millions de personnes ou en %), les chiffres n'étant pas significatifs avec cette précision.

<sup>1</sup> Autres organisations, politiques, religieuses, syndicales, municipales...

<sup>2</sup> Cette ligne ne compte pas les bénévoles qui exercent en même temps un bénévolat direct et un bénévolat en association ou en autre organisation, ces bénévoles étant comptés seulement dans les lignes au sein d'une association ou en autre organisation.



Cette baisse globale concerne les générations de 50 ans et plus, tandis que les plus jeunes continuent de progresser avec, notamment, le fort développement du bénévolat direct (très forte hausse de 2019 à 2022 pour le bénévolat direct uniquement) chez les moins de 50 ans.

	Evolution du bénévolat tout type entre 2019 et 2022		
	2019	2022	variation
<b>Bénévolat moins de 50 ans</b>	10 millions	11 millions	Environ + 10%
<b>Bénévolat 50 ans et plus</b>	9 millions	8 millions	Environ - 15%

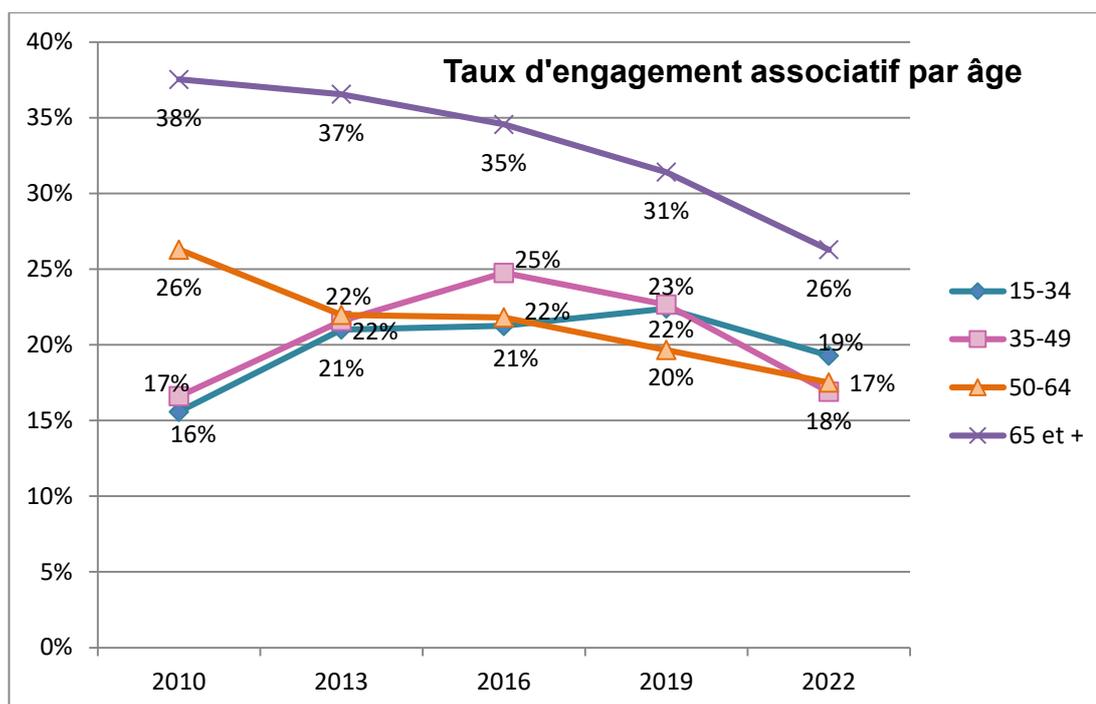
## 2. EN ASSOCIATION, DES EVOLUTIONS ENCORE TRES MARQUEES PAR LA PANDEMIE

La baisse du taux d'engagement dans les associations, de 2019 (24%) à 2022 (20%) se traduit par une baisse de 2 millions de bénévoles associatifs (de 13 en 2019 à 11 en 2022).

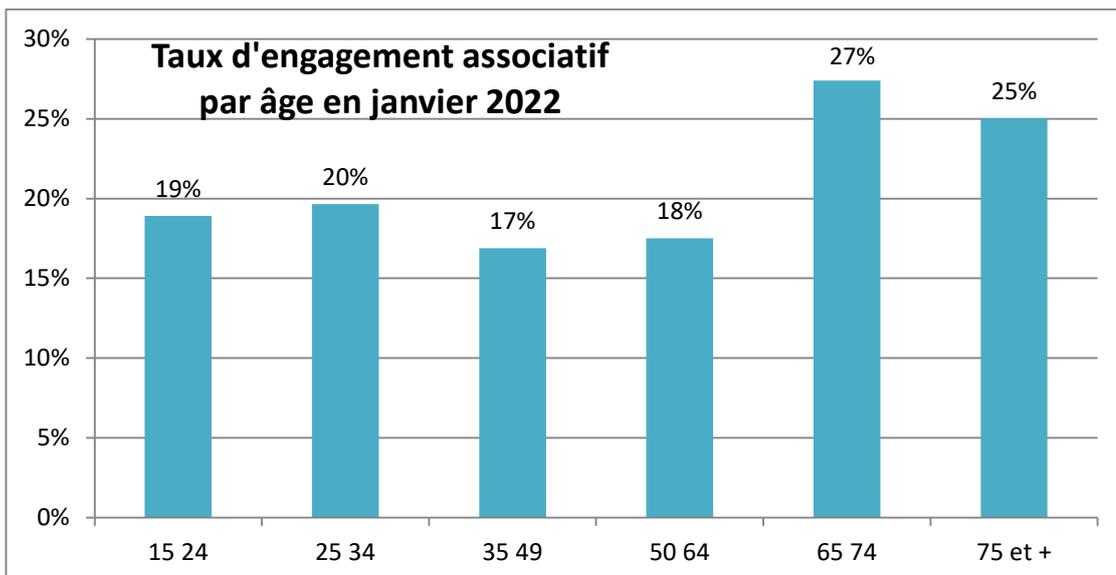
### 2.1 Une diminution du bénévolat associatif dans toutes les générations et surtout chez les femmes

Cette diminution du taux d'engagement associatif concerne, en 2022, **toutes les générations**, mais surtout les plus âgées et la génération des actifs de 35-49 ans, accentuant la diminution antérieure chez les plus de 35 ans et rompant avec la progression antérieure chez les 15-34 ans.

En 2022, la diminution du taux d'engagement bénévole associatif des 15-34 ans a été plus que compensée par la hausse du bénévolat direct<sup>3</sup>. Elle l'a presque été pour les 35-49 ans. Tandis que chez les 50-64 ans et les plus de 65 ans le bénévolat direct a diminué pratiquement comme le bénévolat associatif.

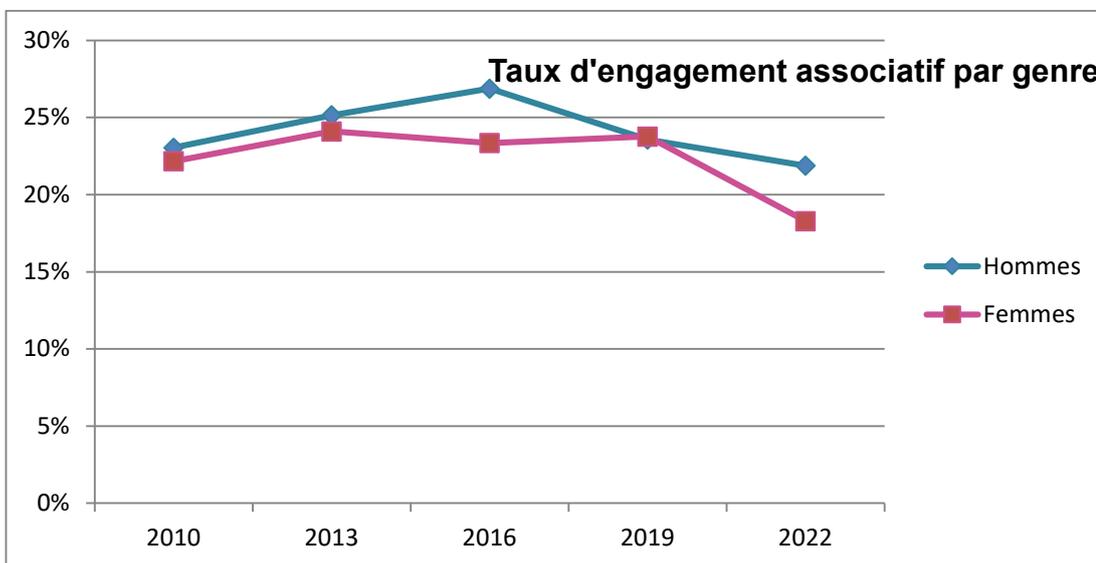


<sup>3</sup> Bénévoles se déclarant en bénévolat direct, mais pas en association en même temps, ce qui est le cas des 2/3 du bénévolat direct, tandis qu'1/3 font en même temps du bénévolat direct et du bénévolat en association.



La génération des 65-74 ans reste la plus engagée en association, suivie de près par celle des 75 ans et plus<sup>4</sup>.

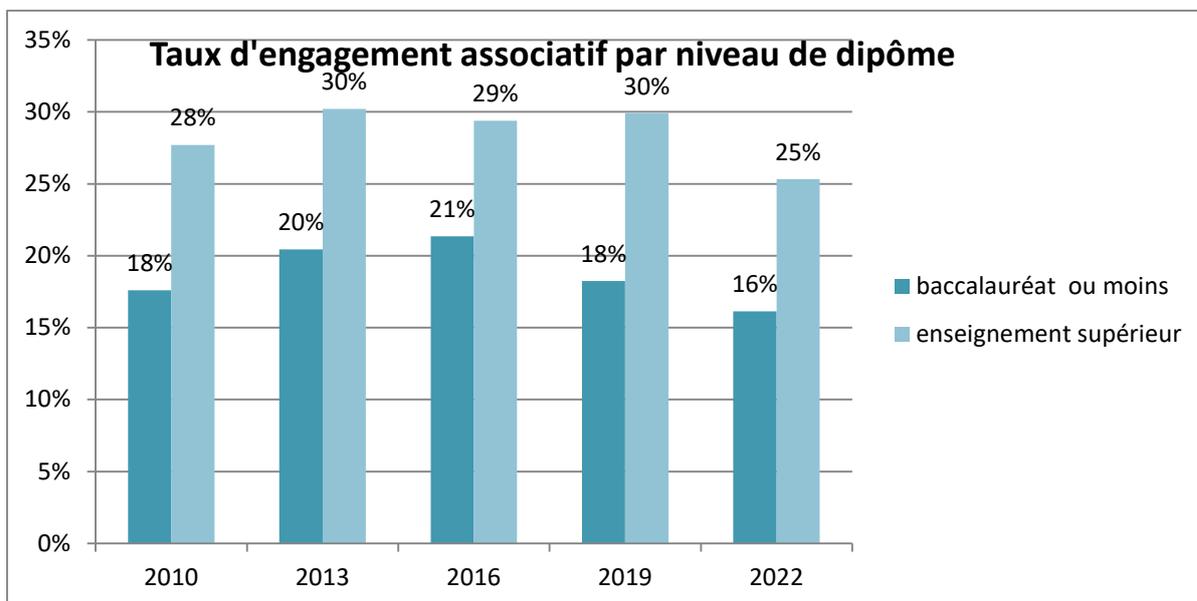
Le taux d'engagement bénévole associatif diminue plus chez les femmes qui, de ce fait sont moins nombreuses en 2022 que les hommes dans les associations, après avoir été à égalité en 2019. Ces baisses sont en partie compensées par les hausses du bénévolat direct.



<sup>4</sup> la distinction entre ces deux tranches d'âge n'est fait qu'en 2022

## 2.2 Une influence du niveau de diplôme toujours très forte

La surreprésentation des diplômés de l'enseignement supérieur reste élevée. Elle est particulièrement importante chez les 65 ans et plus et c'est pourquoi leur désengagement, avec la pandémie, aboutit à une réduction de l'écart des taux d'engagement par niveaux de diplôme.

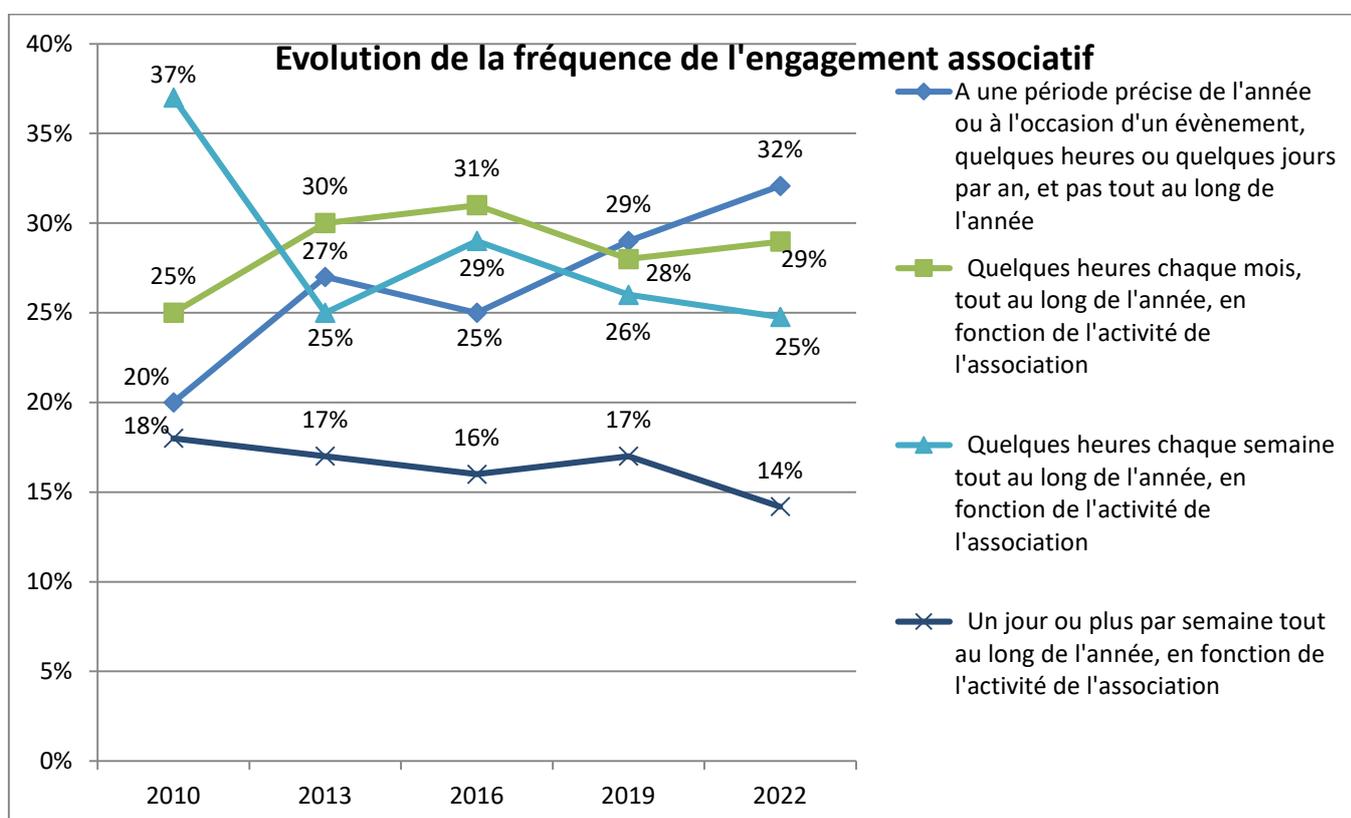


## 2.3 Une progression du bénévolat occasionnel et une baisse du bénévolat le plus dense

Le **bénévolat occasionnel, ou ponctuel**, continue à progresser dans les associations, jusqu'à près de 1/3 du bénévolat en 2022. Cet accroissement aurait même sans doute été encore plus fort, si un grand nombre d'« événements » n'avaient pas été annulés du fait de la pandémie, ces événements étant sans doute très consommateurs de bénévoles ponctuels.

Cette forte part du bénévolat ponctuel est fortement liée à l'âge, tout en concernant même les générations les plus âgées, passant de 45% à 15-34 ans, à moins de 20% des 65 ans et plus.

Tandis que le bénévolat d'un jour ou plus par semaine diminue nettement, notamment du fait que ce bénévolat concerne en majorité les 65 ans et plus, tranche d'âge qui a connu la plus importante diminution avec la pandémie.

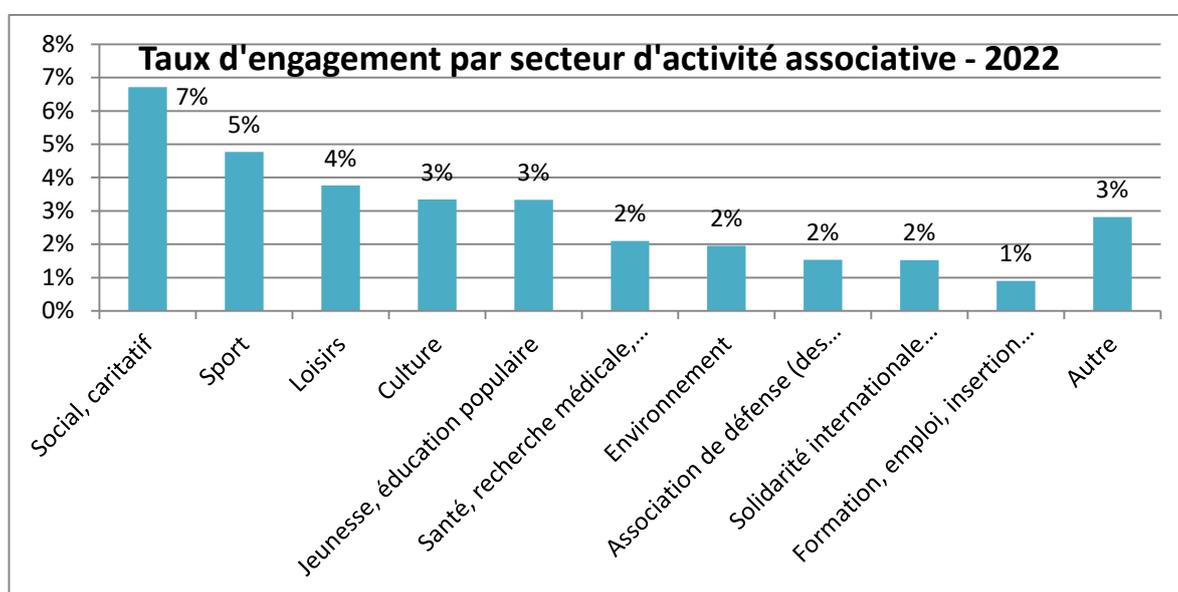


## 2.4 Le « social-caritatif » reste dominant

Les secteurs du « social-caritatif » et des « sports » sont les plus présents chez les bénévoles associatifs, avec une baisse d'effectif de bénévoles limitée. A noter que ce secteur « social-caritatif » se maintient malgré les restrictions sur les visites aux personnes fragiles (santé).

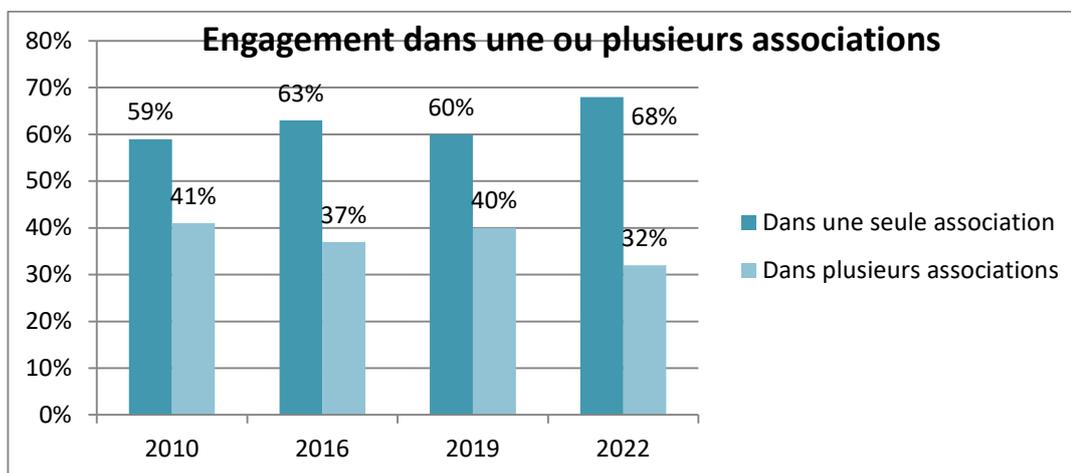
Les diminutions d'effectifs les plus importantes sont dans les secteurs des loisirs et de la culture, secteurs dans lesquels l'activité est, sans doute, encore loin d'avoir repris en janvier 2022. On peut se demander si les fermetures d'associations, sans doute parfois définitives, ont eu lieu plus souvent dans ces secteurs des loisirs et de la culture.

Les autres secteurs dont les effectifs de bénévoles sont moindres connaissent aussi des diminutions sensibles.



## 2.5 Les « engagements dans plusieurs associations » diminuent

Les « arrêts d'activités bénévoles » ont fait diminuer les engagements multiples quand les bénévoles n'ont poursuivi leur activité que dans une de leurs associations.

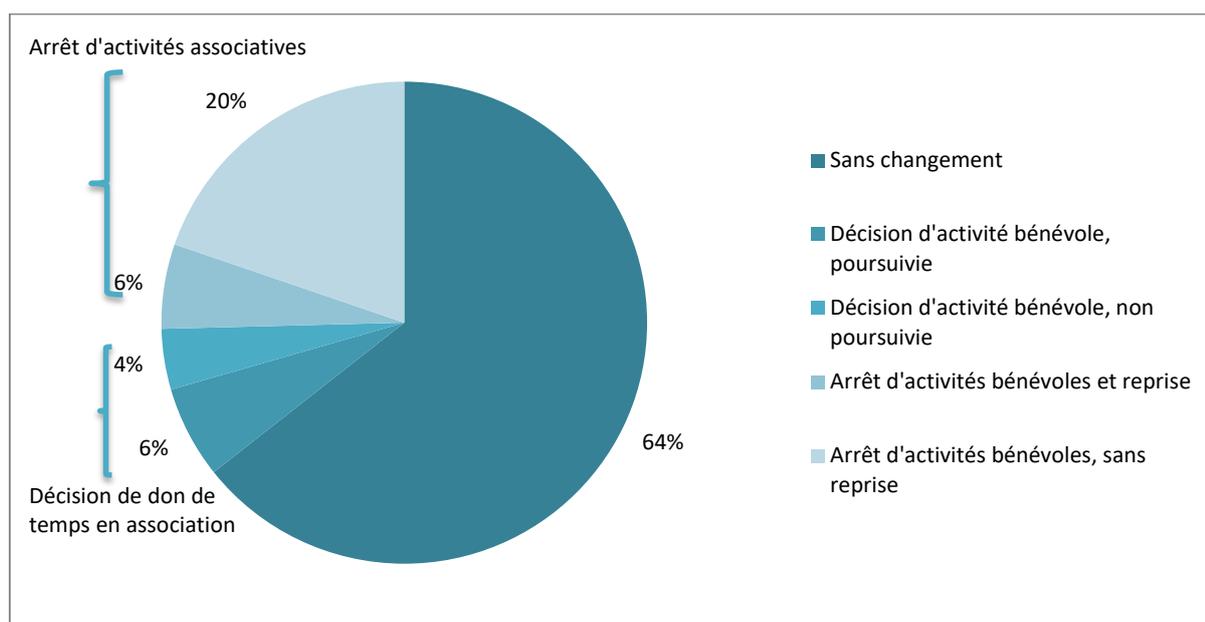


## 2.6 Zoom sur les effets de la pandémie déclarés par les bénévoles associatifs

Le questionnaire 2022 a été enrichi de quelques questions sur les effets de la pandémie sur les bénévoles, notamment sur les « dons de temps » ou « arrêts d'en donner » et leurs raisons.

Les chiffres ci-dessous portent sur 13 millions de bénévoles associatifs, maintenant ou plus maintenant<sup>5</sup>, et qui ne sont pas ou n'ont pas été en même temps bénévoles en organisation ou « en direct »<sup>6</sup>. Cette restriction du champ vise à en exclure les bénévoles en même temps en association et dans d'autres organisations ou en bénévolat direct. Parce que lorsque ces bénévoles arrêtent une de leurs activités, en poursuivant d'autres, les données ne permettent pas de préciser s'il s'agit d'une cessation du bénévolat en association ou dans une autre organisation ou en direct.

64%<sup>7</sup> des bénévoles, maintenant ou plus maintenant, s'étant déclarés exclusivement en association, disent ne pas avoir changé de situation de bénévolat, soit qu'ils aient été bénévoles en association et y aient poursuivi leurs activités, soit qu'ils n'étaient déjà plus bénévoles et qu'ils n'aient pas « décidé de donner du temps » du fait de la pandémie.



<sup>5</sup> Certains bénévoles étant actifs à la date de l'enquête, d'autres ne l'étant plus depuis la pandémie ou déjà avant cette pandémie.

<sup>6</sup> Ces 13 millions se composent donc des 11 millions de bénévoles actuellement en association, augmentés des 6 millions qui ne sont plus bénévoles maintenant en association, mais qui l'ont été, soient 19 millions de bénévoles associatifs desquels on a exclu les 6 millions de bénévoles qui ont déclaré, en même temps, être ou avoir été bénévoles dans d'autres organisations ou en « direct ».

<sup>7</sup> Sur les 33 millions de bénévoles de tous types (associations, autres organisations et direct), 59% sont « sans changement »

10%<sup>8</sup> d'entre eux ont déclaré avoir « **décidé de donner du temps gratuitement du fait de la pandémie** ». 2/3 d'entre eux ont poursuivi cet engagement, en janvier 2022, 1/3 ne l'ayant pas poursuivi. Il s'agit, dans certains cas, de nouveaux bénévoles, mais dans d'autres cas de bénévoles déjà en activité qui se sont engagés dans de nouvelles actions du fait de la pandémie.

Selon 60% de leurs déclarations, la décision de s'engager dans ces nouvelles activités bénévoles associatives a été prise « pour répondre aux besoins de solidarité qu'a provoqués la pandémie ». Selon 40%, du fait de nouvelles « disponibilités » (6% ayant avancé les deux réponses et 6% une autre raison).

26%<sup>9</sup> ont « **arrêté de donner du temps pendant la pandémie** », plus de 4 millions. Parmi eux, près de ¼ ont repris leurs activités et plus des ¾ ne les ont pas reprises (ils ont pu, pour certains d'entre eux, continuer à être bénévoles dans d'autres activités, tandis que d'autres ont pu cesser toute activité bénévole).

50% de ces bénévoles associatifs ayant « arrêté de donner du temps pendant la pandémie » ont déclaré que cette arrêt était dû à l'interruption des activités par leur association (interruption qui a pu être partielle ou totale, provisoire ou définitive) et 45% ont déclaré que c'était à cause des « risques de contamination pour eux » (6% ayant donné les deux raisons en même temps).

Parmi ceux qui ont « arrêté de donner du temps » et qui déclarent ne plus être bénévoles associatifs « maintenant », environ la moitié (plus d'1 million) déclarent que « la fin de la pandémie et/ou la levée des restrictions sanitaires pourraient les conduire à donner de nouveau du temps ».

S'il ne s'agit que d'une intention, déclarée en janvier 2022, elle montre qu'il n'y a pas fermeture à l'idée de reprendre un bénévolat.

---

<sup>8</sup> 14% des bénévoles de tous types ont décidé de « donner du temps », ce qui représente 4.5 millions de bénévoles s'étant engagés dans un nouveau bénévolat, qu'il s'agisse de nouveaux bénévoles ou de bénévoles déjà engagés qui ont entrepris une nouvelle activité.

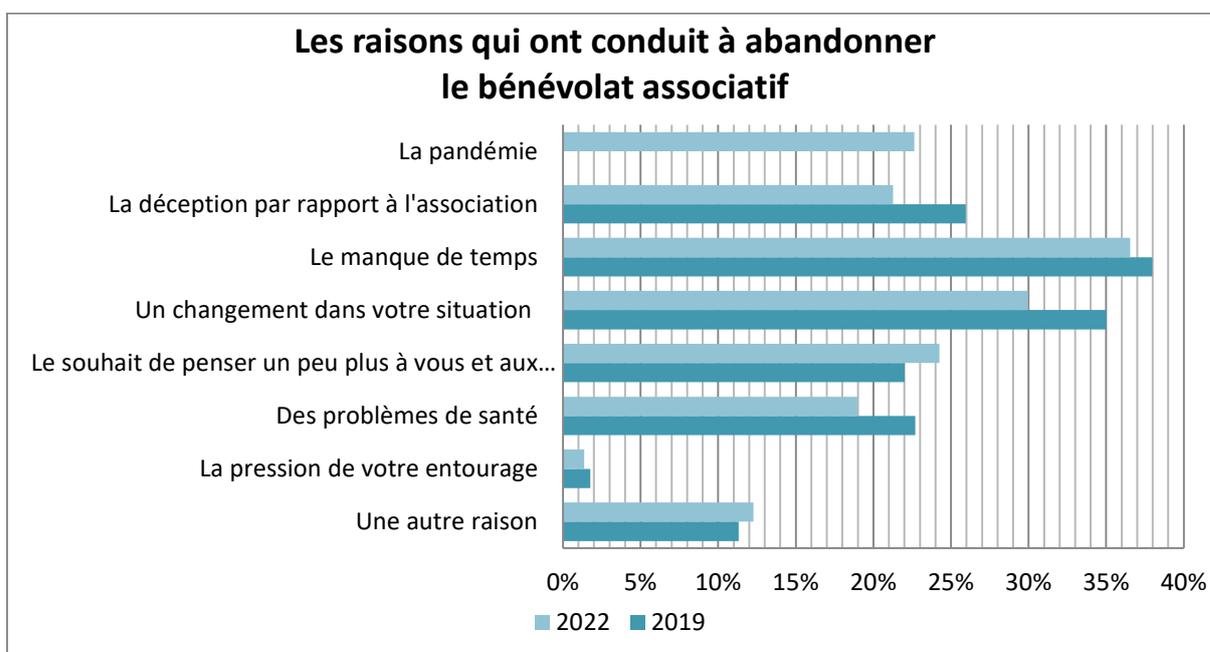
<sup>9</sup> 28% des bénévoles de tous types ont cessé des activités pendant la pandémie, ce qui représente 9,3 millions de bénévoles ayant arrêté tout ou partie de leurs activités bénévoles en association ou dans d'autres organisations ou en « direct ».

## 2.7 Des interruptions d'activités bénévoles associatives assez nombreuses, mais rarement définitives

Le nombre de personnes déclarant avoir eu des activités bénévoles en association mais avoir cessé d'en avoir est en nette augmentation par rapport à 2019, ce qui est cohérent avec la baisse du bénévolat associatif observée entre 2019 et 2022.

Toutefois, le profil de ces anciens bénévoles est très proche du profil de ceux qui ont continué leurs activités, ce qui confirme la faible évolution de la composition du bénévolat associatif. La seule différence significative est, sans surprise, une surreprésentation des retraités les plus âgés parmi les abandons et une nette sous-représentation des jeunes de moins de 25 ans, en particulier chez les lycéens et les étudiants.

Aux raisons d'abandon proposées habituellement dans l'enquête s'est ajoutée cette année la pandémie. Si elle a été citée par plus de 20% des répondants elle n'a pas modifié fortement la hiérarchie des motifs avancés lors des enquêtes précédentes car elle a très rarement été mentionnée comme le seul motif d'abandon.



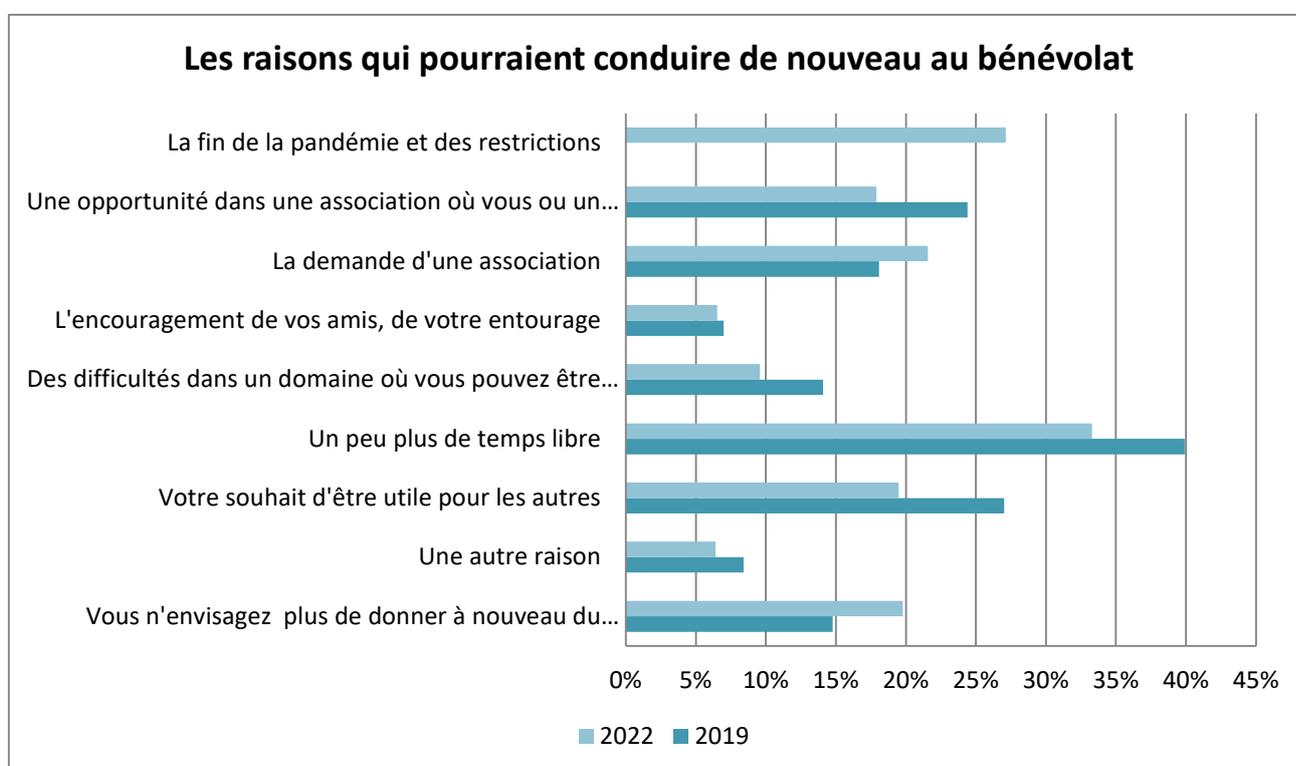
Le manque de temps reste la raison principale, devant le changement dans la situation personnelle ou professionnelle de la personne, suivi du souhait de penser un peu plus à soi et aux siens.

On peut noter que la déception par rapport à l'association (son organisation, ses résultats...) a été nettement moins citée qu'en 2019 : 21% des réponses contre 26%. Elle est mentionnée environ une fois sur cinq par tous les profils d'anciens bénévoles. Elle apparaît toutefois un peu moins souvent dans les motifs avancés par les moins de 35 ans et par les femmes.

Une personne sur cinq n'envisage vraiment plus de donner du temps gratuitement à l'avenir. C'est une plus forte proportion qu'en 2019 (15%) et on peut y voir un effet négatif de la pandémie. Il s'agit principalement de retraités, mais aussi de personnes faiblement diplômées. A l'inverse, les personnes de moins de 65 ans sont très peu nombreuses à le dire (10% des réponses).

La fin de la pandémie est souvent citée parmi les raisons qui pourraient conduire à donner de nouveau du temps gratuitement. Mais, là encore, la majorité des personnes qui la mentionnent l'associent à d'autres raisons.

Si la hiérarchie des raisons citées n'est pas bouleversée par rapport à 2019 on note des variations non négligeables. Les motivations les plus générales – plus de temps libre, souhait d'être utile – sont moins souvent mentionnées alors que les attentes à l'égard des associations ou l'encouragement de l'entourage le sont tout autant qu'en 2019. L'une au moins de ces dernières raisons est mentionnée par plus du tiers des anciens bénévoles, en particulier les moins de 35 ans et les personnes inactives non retraitées.



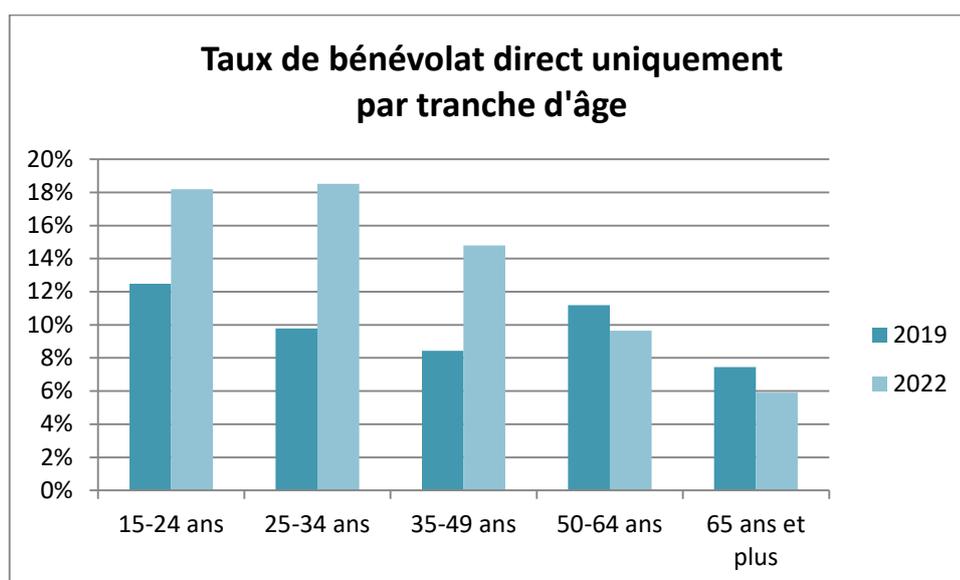
### 3 CEUX QUI PRATIQUENT UNIQUEMENT LE « BENEVOLAT DIRECT »

Près de 10 millions de nos concitoyens, soit 18% de la population des 15 ans et plus, déclarent donner du temps gratuitement auprès d'une ou plusieurs personnes, en dehors du cadre familial et sans passer par une association ou un autre type d'organisation.

Un tiers d'entre eux exercent parallèlement des activités bénévoles associatives mais ce chiffre est en diminution par rapport à 2019.

#### 3.1 Une augmentation du « bénévolat direct uniquement<sup>10</sup> » chez les plus jeunes

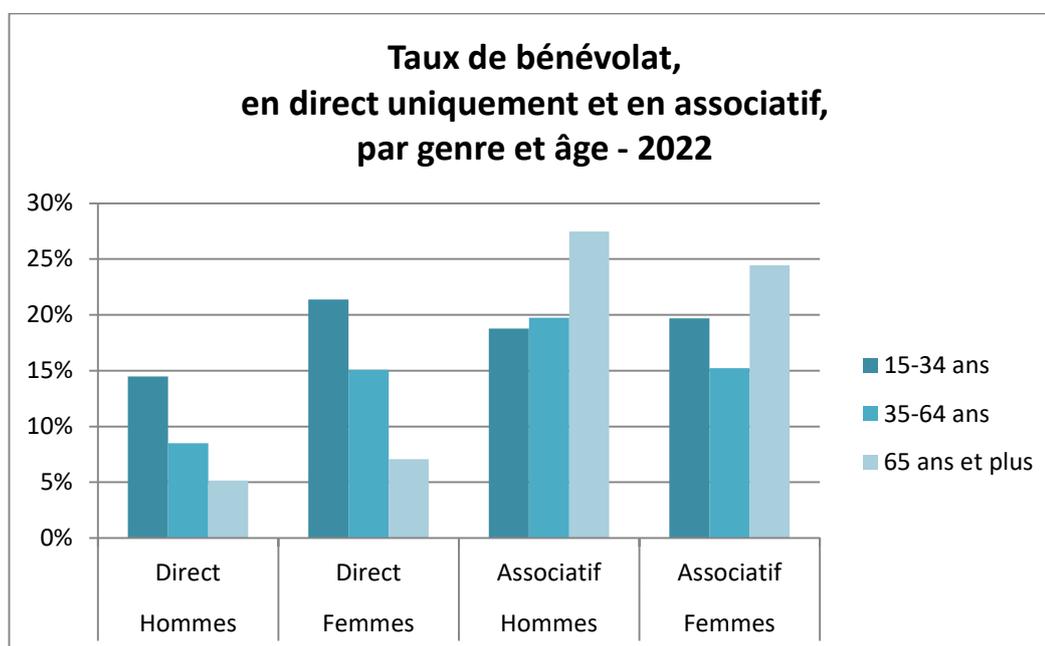
Le nombre de personnes ne faisant que ce type de « bénévolat direct » est en nette augmentation, passant en trois ans de 10% à 13% de la population, avec un accroissement important dans les générations de moins de 50 ans et une diminution au-delà de cet âge.



<sup>10</sup> C'est-à-dire, sans compter ceux qui exercent en même temps un bénévolat dans une association ou dans une autre organisation

## 3.2 Un profil sensiblement différent de celui des bénévoles en association

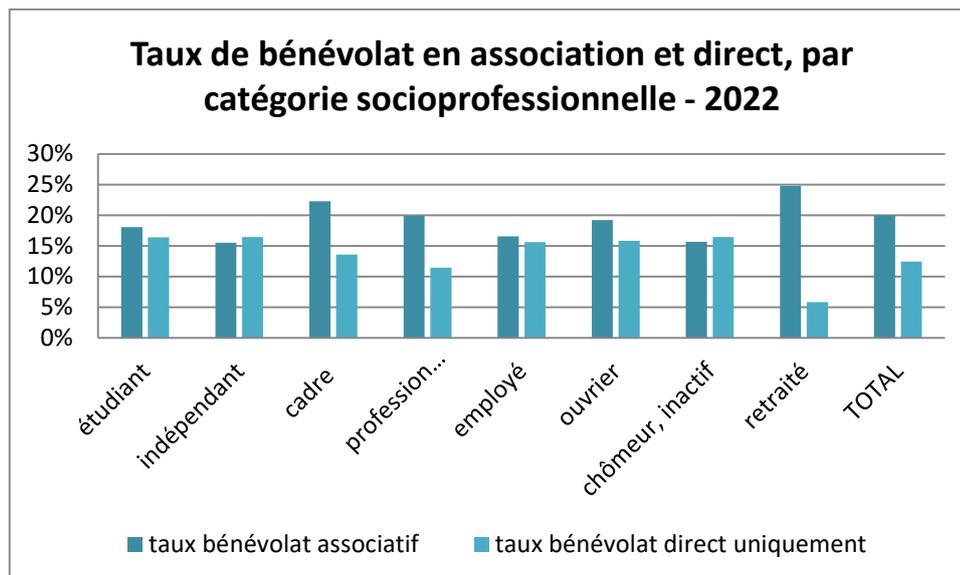
Ils sont plus jeunes et la proportion des femmes y est beaucoup plus élevée.



Le bénévolat direct uniquement décroît sensiblement avec l'âge et, quelle que soit la tranche d'âge, les femmes sont nettement plus nombreuses que les hommes. La différence est particulièrement forte chez les 35/64 où les deux tiers des bénévoles sont des femmes.

La comparaison des taux d'engagement dans le bénévolat associatif<sup>11</sup> et dans le bénévolat direct uniquement met aussi en évidence de grandes disparités selon la catégorie socioprofessionnelle et la situation d'emploi des personnes.

<sup>11</sup> Y compris ceux qui font en même temps bénévolat en association et en direct



Les taux de bénévolat associatif et de bénévolat direct uniquement sont du même ordre de grandeur, autour de 15%, dans la majorité des catégories : étudiants, chômeurs ou inactifs non retraités, travailleurs indépendants, ouvriers, employés et personnels de service. Les cadres et professions intermédiaires pratiquent surtout le bénévolat associatif. Enfin, chez les retraités, le bénévolat associatif est cinq fois plus fréquent que le bénévolat direct uniquement.

La période de la pandémie semble avoir conforté ces différences. Parmi les personnes qui déclarent s'être mises à donner du temps gratuitement, uniquement sous forme de bénévolat direct, près de la moitié ont moins de 35 ans et le taux d'engagement est particulièrement élevé chez les élèves et les étudiants.

## 4 PRES DE DEUX PERSONNES INTERROGÉES SUR CINQ DECLARENT NE JAMAIS AVOIR FAIT AUCUN BENEVOLAT

Ce taux avait connu une nette baisse entre 2010 et 2013 puis il était remonté progressivement jusqu'à 39% en 2019. Il est de nouveau en légère baisse et se situe à 37% en 2022.

Un peu plus de 40% des personnes de moins de 65 ans déclarent ne jamais avoir fait de bénévolat. Mais cette proportion baisse très nettement à l'âge de la retraite. Seul un quart des personnes de 65 et plus déclare ne jamais avoir fait de bénévolat. Parmi les retraités les plus diplômés (Bac+3 et plus) moins de 1 personne sur cinq n'en a jamais fait.

Comme on pouvait s'y attendre, l'absence de toute expérience de bénévolat est élevée chez les plus jeunes, en particulier parmi les lycéens. Mais les jeunes femmes sont plus nombreuses que les hommes à avoir déjà eu des activités bénévoles.

On observe, depuis 2010, une très grande stabilité des raisons qui sont avancées pour expliquer toute absence de participation aux activités bénévoles. Les deux tiers des

personnes citent une seule raison de non participation, les autres peuvent citer jusqu'à quatre motifs.

	2010	2013	2016	2019	2022
Parce que vous ne vous sentez pas concerné	9%	7%	8%	7%	<b>8%</b>
Parce que vous pensez que le bénévolat peut faire concurrence à des emplois rémunérés	7%	8%	7%	8%	<b>6%</b>
Pour vous consacrer un peu plus aux vôtres	20%	22%	19%	23%	<b>22%</b>
Par manque de temps	55%	48%	46%	46%	<b>49%</b>
Parce que le mode d'organisation des associations ne vous convient pas	6%	7%	10%	9%	<b>8%</b>
Parce que vous pensez ne pas avoir les qualités requises	12%	8%	10%	12%	<b>13%</b>
Parce que l'occasion ne s'est pas présentée	36%	32%	30%	29%	<b>30%</b>
Pour une autre raison	8%	10%	11%	12%	<b>13%</b>
<i>Nombre moyen de raisons avancées par répondant</i>	<i>1,54</i>	<i>1,42</i>	<i>1,41</i>	<i>1,47</i>	<i><b>1,49</b></i>

Les raisons personnelles l'emportent nettement. Le manque de temps est mentionné par la moitié des personnes et plus d'un quart d'entre elles l'avance comme unique raison de l'absence d'engagement bénévole. La volonté de se consacrer plus aux siens est citée par plus d'une personne sur cinq. Rarement citée comme unique raison, elle accompagne souvent le motif du manque de temps.

La raison « Parce que l'occasion ne s'est pas présentée » reste importante (30%) malgré sa diminution depuis 2010. L'idée qu'on n'a pas les qualités requises, est en augmentation depuis 2013. Les autres obstacles à l'engagement associatif (mode d'organisation qui ne convient pas, sentiment de ne pas être concerné, risques de concurrence à l'emploi rémunéré) sont cités par 5% à 10% des personnes, sans évolutions notables depuis 2010.

Selon le profil des non bénévoles, le poids des raisons avancées varie. Le manque de temps est massivement cité par les cadres et les moins de 35 ans, l'absence d'occasions par les élèves et étudiants qui sont aussi un peu plus nombreux à ne pas se sentir concernés.

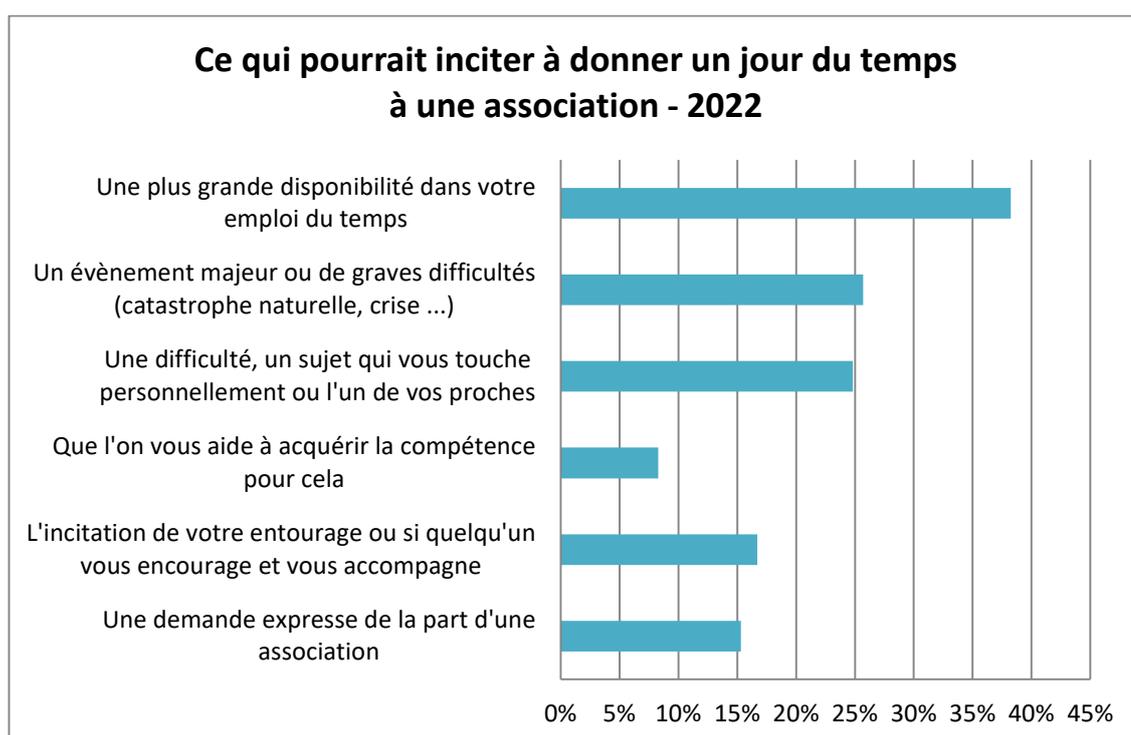
Les retraités qui n'ont jamais fait de bénévolat citent beaucoup plus que les autres profils de non bénévoles des freins tels que sentiment de ne pas avoir les qualités requises, réticences à l'égard de l'organisation des associations, risques de concurrence avec les emplois rémunérés, freins qui pourraient sans doute être levés par une meilleure information et des conditions d'accueil et d'intégration par les associations mieux adaptées à ces profils.

Un quart des non bénévoles ne savent vraiment pas ce qui pourrait les conduire à avoir, un jour, des activités bénévoles. C'est une proportion en augmentation par rapport aux

enquêtes précédentes où ils étaient moins de 20%. Les hommes, les retraités, les personnes peu diplômées sont surreprésentées.

Pour les autres, la hiérarchie et le poids de chacun des motifs qui pourraient les inciter à donner du temps gratuitement dans une association n'ont pratiquement pas changé depuis 2010.

Un peu moins de la moitié des non bénévoles évoque la possibilité de s'engager, en fonction des circonstances, et n'exprime pas de besoin particulier pour concrétiser cet engagement : il leur faudrait plus de temps libre ou y être incités par un grave évènement extérieur, un sujet qui les touche personnellement.



Le besoin d'une aide extérieure ou de la demande expresse d'une association est toutefois évoqué par un tiers des non bénévoles. Cette demande est particulièrement forte chez les 15-24, en particulier lorsqu'ils sont élèves ou étudiants, ainsi que dans l'agglomération parisienne.

## EN CONCLUSION, QUELQUES FAITS MARQUANTS DANS LES ASSOCIATIONS

Ce cinquième point du baromètre de France Bénévolat, montre que le bénévolat continue à se tasser, notamment dans les associations et cela commence à se sentir sur les chiffres absolus, avec moins de bénévoles et plus souvent « ponctuels ».

Cette évolution du bénévolat associatif dans un contexte de pandémie semble liée à l'essor, important, du bénévolat « direct », le premier perdant plus d'1 million et 1/2 de ses bénévoles, le second en gagnant pratiquement autant.

Toutes les générations sont concernées par la diminution du bénévolat associatif en 2022, mais de façons différentes : les plus jeunes se sont plus tournés vers le bénévolat direct, les plus âgés ont plus souvent cessé leurs activités bénévoles.

Cette tendance est renforcée par la pandémie avec des arrêts massifs d'activités bénévoles, au moins 4 millions, qui ne sont pas compensées par le nombre de bénévoles « que la pandémie a décidés à donner du temps », plus d'1 million.

Ces nouveaux « dons de temps » arrivent majoritairement par « besoin de solidarité », avec une grosse minorité du fait de disponibilités nouvelles. Et près des 3/4 d'entre eux ont poursuivi leur nouveau don de temps à la date de l'enquête.

Les « arrêts du don de temps » (partiels ou complets) sont dus pour 2/5 à l'arrêt, par l'organisation, de l'activité qu'ils exerçaient, pour plus de 1/2 aux risques de contamination. En janvier 2022, la majorité d'entre eux n'a pas repris les activités arrêtées. Mais une ouverture pour les associations : si elles ont « perdu » au moins 4 millions de bénévoles qui ont arrêté tout ou partie de leur activité pendant la pandémie, parmi ceux d'entre eux qui ont arrêté toute activité bénévole associative et ne l'ont pas reprise, près de 2 millions, plus d'1 million déclarent que la fin de la pandémie « pourrait les conduire à donner de nouveau du temps gratuitement ».



## Baromètre bénévolat associatif 2022

- Questionnaire -

Via omnibus online

Echantillon national représentatif de **3000 individus âgés de 15 ans et plus (3 vagues)**

(Quotas : sexe, âge, profession, région, taille d'agglomération)

### Questionnaire

**Q1. Vous arrive-t-il de donner du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de votre famille (ascendants, enfants, petits-enfants...)?**

Saisissez votre réponse dans le cadre ci-dessous.

1	Oui	
2	Plus maintenant mais j'en ai donné auparavant	
3	Non	<a href="#">Aller en Q8</a>

*Aux bénévoles (Q1=1 ou 2)*

**Q2. Vous donnez ou vous avez donné du temps ...**

*Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses (pas de rotation)*

1	Dans une association
2	Au sein d'une autre organisation politique, religieuse, syndicale, municipale...
3	Auprès d'une ou plusieurs personnes, en dehors du cadre familial, comme par exemple dans votre voisinage

*Aux bénévoles en association actuels (Q1=1 et Q2=1)*

**Q3. A quelle fréquence donnez-vous du temps au sein d'une association ?**

1	A une période précise de l'année ou à l'occasion d'un évènement, quelques heures ou quelques jours par an, et pas tout au long de l'année
2	Quelques heures chaque mois, tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association
3	Quelques heures chaque semaine tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association
4	Un jour ou plus par semaine tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association

*Aux bénévoles en association actuels (Q1=1 et Q2=1)*

**Q4. Et donnez-vous du temps ?**

1	Dans une seule association
2	Dans plusieurs associations

**Aux bénévoles en association actuels (Q1=1 et Q2=1)**

**Q5. Dans quel(s) secteur(s) d'activité donnez-vous du temps au sein de cette association / ces associations [afficher en fonction de la réponse à Q4] ?**

*Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses*

*(rotation aléatoire de 1 à 10)*

1	Sport
2	Loisirs
3	Formation, emploi, insertion économique
4	Jeunesse, éducation populaire
5	Santé, recherche médicale, aide aux malades
6	Environnement
7	Culture
8	Social, caritatif
9	Solidarité internationale (actions solidaires hors de France)
10	Association de défense (des droits et des causes)
11	Autre

**Aux bénévoles en association dans le passé (Q1=2 et Q2=1)**

**Q6 : Ce qui vous a conduit à ne plus donner du temps gratuitement, c'est avant tout :**

*Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses*

*(rotation aléatoire de 1 à 7 bloqués en premier) Lire « 1 à 8 »*

1	La déception face à des résultats jugés insuffisants
2	La déception par rapport à l'organisation de l'association
3	La pression de votre entourage
4	Le souhait de penser un peu plus à vous et aux vôtres
5	Un changement dans votre situation personnelle ou professionnelle
6	Le manque de temps
7	Des problèmes de santé
8	La pandémie
9	Une autre raison

**Aux bénévoles en association dans le passé (Q1=2 et Q2=1)**

**Q7 : Ce qui pourrait vous conduire à donner de nouveau du temps gratuitement, serait avant tout :**

*Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses*

*(rotation aléatoire de 1 à 6 bloqués en premier) + items 7&9 en rotation bloqués après l'item 6. Lire « items 1 à 8 » en rotation.*

1	Votre souhait profond d'être utile pour les autres
2	La demande d'une association
3	De graves difficultés dans un domaine où vous pensez pouvoir être efficace
4	Un peu plus de temps libre
5	Une opportunité d'être utile au sein d'une association dans laquelle vous ou l'un de vos proches êtes adhérent
6	L'encouragement de vos amis, de votre entourage
7	La levée des restrictions sanitaires
8	La fin de la pandémie
9	Une autre raison
10	<i>Vous n'envisagez vraiment plus de donner à nouveau du temps gratuitement [En gris / exclusif]</i>

**Les deux items sont utiles : et ils correspondent à des différences dans le temps.**

**Aux non-bénévoles (Q1=3)**

**Q8 : Si vous ne donnez pas du temps gratuitement, c'est avant tout :**

*Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses*

*(rotation aléatoire de 1 à 7)*

1	Pour vous consacrer un peu plus aux vôtres
2	Parce que vous ne vous sentez pas concerné
3	Parce que l'occasion ne s'est pas présentée
4	Parce que vous pensez ne pas avoir les qualités requises
5	Par manque de temps
6	Parce que vous pensez que le bénévolat peut faire concurrence à des emplois rémunérés
7	Parce que le mode d'organisation des associations ne vous convient pas
8	Pour une autre raison

### Aux non-bénévoles (Q1=3)

**Q9 : Ce qui pourrait vous conduire à donner un jour du temps gratuitement à une association, ce serait avant tout :**

*Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses*

*(rotation aléatoire de 1 à 6)*

1	Une demande expresse de la part d'une association
2	Une difficulté, un sujet qui vous touche personnellement ou l'un de vos proches
3	Un évènement majeur ou de graves difficultés (catastrophe naturelle, crise économique, crise sanitaire...)
4	Une plus grande disponibilité dans votre emploi du temps
5	L'incitation de votre entourage ou si quelqu'un vous encourage et vous accompagne
6	Que l'on vous aide à acquérir la compétence pour cela
7	<i>Vous ne savez pas vraiment (exclusif)</i>

### Nouvelles questions 2022

#### Aux bénévoles anciens ou actuels (Q1=1 ou 2)

**Q10 : Vous nous avez dit que vous donnez ou avez donné du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause.**

**Parmi ces situations, quelle est celle qui correspond à votre situation par rapport à la pandémie de Covid 19?**

*Une seule réponse possible*

*(pas de rotation aléatoire)*

1	La pandémie n'a rien changé
2	J'ai décidé de donner du temps gratuitement du fait de la pandémie et je continue de le faire
3	J'ai décidé de donner du temps gratuitement du fait de la pandémie et j'ai arrêté de le faire
4	J'ai arrêté de donner du temps gratuitement pendant la pandémie mais j'ai repris cette activité depuis
5	J'ai arrêté de donner du temps gratuitement pendant la pandémie et je n'ai pas repris cette activité

#### SI Q10 = 2 ou 3

**Q11. Pour quelles raisons avez-vous donné du temps gratuitement du fait de la pandémie ?**

*Plusieurs réponses possibles*

1	Vous avez voulu répondre aux besoins de solidarité qu'a provoqués la pandémie
2	Vous vous êtes trouvé(e) plus disponible (chômage partiel, télétravail, interruption des cours...)
3	Autres raisons : à préciser

#### SI Q10 = 4 ou 5

**Pour quelles raisons avez-vous arrêté de donner du temps gratuitement du fait de la pandémie ?**

*Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses*

1	L'activité que vous exerciez a été interrompue (par l'association, l'organisation...)
2	Les risques de contamination pour vous
3	Autres raisons : à préciser

**DIPL. Quel est le dernier diplôme que vous avez obtenu ? (selon Niveau de diplôme (recensement de la population) INSEE- Mai 2019)**

1	Aucun diplôme : pas de scolarité ou scolarité achevée avant la fin de l'école primaire
2	Aucun diplôme : scolarité suivie jusqu'à la fin de l'école primaire ou achevée avant la fin du collège
3	Aucun diplôme : scolarité jusqu'à la fin du collège ou au-delà
4	Certificat d'études primaires (CEP)
5	BEPC, brevet élémentaire, brevet des collèges, DNB
6	CAP, BEP ou diplôme de niveau équivalent
7	Baccalauréat général ou technologique, brevet supérieur, capacité en droit, DAEU, ESEU
8	Baccalauréat professionnel, brevet professionnel, de technicien ou d'enseignement, diplôme équivalent
9	BTS, DUT, Deug, Diplôme de santé ou du social de niveau bac+ 2, diplôme équivalent
10	Licence, licence professionnelle, maîtrise, diplôme équivalent de niveau bac+3 ou bac+4
11	Master, DEA, DESS, diplôme de grande école de niveau bac+5, doctorat de santé
12	Doctorat de recherche (hors santé)

**AGE DE L'INTERVIEWE**

**Quel âge avez-vous ? Merci de noter votre âge dans le cadre ci-dessous**

**TRANCHE D'ÂGE RECODE (QUOTA)**

1	15-17 ans
2	18-24 ans
3	25-34 ans
4	35-49 ans
5	50-64 ans
6	65- 74 ans
6	75 ans et plus

**Statut professionnel**

**Actuellement, quelle est votre situation ?**

1	Vous exercez une activité professionnelle (actifs, apprentis, stagiaires)
2	Vous êtes chômeur ayant déjà travaillé
3	Vous êtes à la retraite ou en pré-retraite
4	Vous êtes à la recherche d'un premier emploi
5	Vous êtes collégien, lycéen ou étudiant
6	Vous êtes homme ou femme au foyer
7	Vous êtes dans une autre situation (invalides, militaires du contingent, sans activité professionnelle...)

**Activité professionnelle**

1	Agriculteurs	PPIA=1
2	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	PPIA=2 OR PPIA=3 OR PPIA=4
3	Cadres, profession libérale	PPIA=5 OR PPIA=6 OR PPIA=7
4	Professions Intermédiaires	PPIA=8 OR PPIA=9 OR PPIA=10 OR PPIA=11
5	Employés	PPIA=12 OR PPIA=13 OR PPIA=14 OR PPIA=15
6	Ouvriers	PPIA=16 OR PPIA=17 OR PPIA=18
6	Retraites	SITI=3

**Catégorie d'agglomération**

1	CC1 – Agglo. de moins de 2 000 habitants
2	CC2 – Agglo. de 2 000 à moins de 20 000 habitants
3	CC3 – Agglo. de 20 000 habitants à moins de 100 000 habitants
4	CC4 – Agglo. de 100 000 habitants ou plus hors agglo.parisienne
5	CC5 – Agglo. parisienne

**Régions UDA 9**

1	UDA1 - REGION PARISIENNE	DPT=75 OR DPT=77 OR DPT=78 OR DPT=91 OR DPT=92 OR DPT=93 OR DPT=94 OR DPT=95
2	UDA2 - NORD	DPT=59 OR DPT=62
3	UDA3 - EST	DPT=54 OR DPT=55 OR DPT=57 OR DPT=88 OR DPT=67 OR DPT=68 OR DPT=25 OR DPT=39 OR DPT=70 OR DPT=90
4	UDA4 - BASSIN PARISIEN EST	DPT=8 OR DPT=10 OR DPT=51 OR DPT=52 OR DPT=2 OR DPT=60 OR DPT=80 OR DPT=21 OR DPT=58 OR DPT=71 OR DPT=89
5	UDA5 - BASSIN PARISIEN OUEST	DPT=27 OR DPT=76 OR DPT=18 OR DPT=28 OR DPT=36 OR DPT=37 OR DPT=41 OR DPT=45 OR DPT=14 OR DPT=50 OR DPT=61
6	UDA6 - OUEST	DPT=44 OR DPT=49 OR DPT=53 OR DPT=72 OR DPT=85 OR DPT=22 OR DPT=29 OR DPT=35 OR DPT=56 OR DPT=16 OR DPT=17 OR DPT=79 OR DPT=86
7	UDA7 - SUD-OUEST	DPT=24 OR DPT=33 OR DPT=40 OR DPT=47 OR DPT=64 OR DPT=9 OR DPT=12 OR DPT=31 OR DPT=32 OR DPT=46 OR DPT=65 OR DPT=81 OR DPT=82 OR DPT=19 OR DPT=23 OR DPT=87
8	UDA8 - SUD-EST	DPT=1 OR DPT=7 OR DPT=26 OR DPT=38 OR DPT=42 OR DPT=73 OR DPT=69 OR DPT=74 OR DPT=3 OR DPT=15 OR DPT=43 OR DPT=63
9	UDA9 – MEDITERRANEE-	DPT=11 OR DPT=30 OR DPT=34 OR DPT=48 OR DPT=66 OR DPT=4 OR DPT=5 OR DPT=6 OR DPT=13 OR DPT=83 OR DPT=84 OR DPT=2A OR DPT=2B